Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 1 (1924)

Heft: 14

Rubrik: Notre concours N° 3

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

parvient pas ; une lampe est jetée dans un des puits qui prend feu immédiatement.

Lia est affolée ; elle a revu Serge et, malgré l'opposition indignée des deux familles, malgré les méchancetés d'Esther qui s'est aussi éprise du jeune homme, malgré David, le fils adoptif du rebbe qui aime Lia en secret, les deux amoureux ont juré de s'épouser. Aussi, la jeune fille bouleversée voit avec terreur que la haine entre juifs et chrétiens va conduire les premiers à un véritable crime irréparable qui rendra son mariage désormais impossible ; un infranchissable abîme ne séparera-t-il pas, à jamais le rebbe et le comte ?

Une autre lampe est jetée dans un second puits, mais reste par miracle accrochée à peu de distance au-dessus du pétrole. Lia n'écoutant que son amour, son désir de réconcilier tous ces adversaires et de procurer du bonheur à chacun, se précipite, au risque d'être brûlée vive si un nouveau brasier s'allume et parvient à retirer la lampe.

Son geste a cloué de stupeur les assistants; on acclame la jeune fille, on la félicite de son extraordinaire courage. Elle profite de son triomphe pour prêcher la paix, la fin de la haine, la réconciliation générale.

Désarmée, désemparée, la foule l'écoute ; on la comprend, on lui obéit.

A présent, tous seront plus heureux, dans l'oubli des anciennes hostilités.

Lia a conquis en même temps le bonheur pour elle-même puisque, en signe de paix, les deux familles ont donné leur consentement au mariage.

Ce nouveau film d'Henry Roussell, qui s'annonce fort bien et fera sans doute heureusement pendant aux *Opprimés* et à *Violettes Impériales*, bénéficie d'une excellente interprétation : Raquel Meller (Lia) ; sa sœur : Mme Tina de Ysarduy (Esther) ; Mme Vois (Simcha) ; Mme Moret (Bînah) ; André Roanne (Serge) ; Albert Bras (le rebbe Samuel) ; Maxudian (Moïse Sigulim) ; Deneubourg (le comte d'Orlinsky) ; Pierre Blanchar (David).

Le chef opérateur est J. Kruger ; l'assistant : Delmonde.

J'eus l'occasion de voir tourner beaucoup des scènes de ce film ; M. Roussell, une fois de plus, n'a rien négligé pour en faire une très belle chose, mais il eut quelques mésaventures qu'il me conta en riant :

La Terre promise

— D'abord, dit-il, pendant plusieurs semaines, mes artistes et moi-même fûmes menacés d'une invasion de poux. En effet, je dus prendre, pour figurer la pauvre population juive polonaise, tous les mendiants, tous les loqueteux ayant plus ou moins vaguement le type juif, et que mes régisseurs allaient embaucher sur les bancs des boulevards extérieurs ou aux portes des soupes populaires. Ces malheureux — qui n'étaient d'ailleurs pas enchantés du tout de travailler et s'éclipsaient dès qu'ils le pouvaient — étaient littéralement couverts de vermine ; et nous étions obligés de les coudoyer, de nous mêler à eux. C'est un des plus mauvais souvenirs du film !...

« Vous savez que je tournai à l'hôtel fantastique que s'était fait construire M. Dufayel, avenue des Champs-Elysées et qui doit être démoli prochainement.

» Enfin, j'ai été tourner en Pologne plusieurs scènes importantes, notamment celle de l'incendie des puits de pétrole, qui sera, je crois, très impressionnante et d'un effet nouveau.

» Vous voulez une dernière anecdote pour finir ? Voici :

» Ayant rencontré partout dans les milieux juifs un accueil sympathique, je pensais pouvoir obtenir facilement la permission de prendre quelques scènes dans la cour d'une synagogue de Paris, et je m'y présentai tout simplement avec mon personnel et quelques artistes. Ah ! si vous aviez vu la réception que nous fit le rabbin ! Il refusa de nous laisser tourner quoi que ce soit. C'est un monsieur qui ne doit pas aimer le cinéma ! J'en fut quitte pour aller prendre mes vues autre part et je ne lui en veux pas. »

(Mon Ciné.) Jean EYRE.

Lisez L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

NOTRE CONCOURS N° 3

Solution juste de notre concours N° 2 :

Nom de l'acteur : *Séverin Mars.*

Titre du film : *La Roue.*

Nom du gagnant des deux entrées gratuites dans un cinéma de Lausanne : M. A. Matthey, 7, chemin des Rosiers, à Lausanne, qui a été *le premier* à nous envoyer cette solution.

Nous sommes étonnés du nombre de solutions justes reçues pour notre concours N° 2 ; cela prouve que nos lecteurs possèdent une faculté d'observation très remarquable et qu'ils sont d'excellents physionomistes. Nous allons encore mettre à l'épreuve leur capacité de détective en les priant de nous dire dans quel film ils ont vu ces trois énigmatiques personnages qui se trouvent dans la photo ci-dessous.

La personne qui, la première, nous enverra la solution juste de ce problème, recevra par retour du courrier *deux places* gratuites pour un cinéma de Lausanne.

Nota-Bene. — Nos concours ne se réfèrent naturellement qu'à des films qui ont déjà passé à Lausanne.

Rien ne sert de courir, il faut partir à temps. Que les candidats à nos concours s'inspirent aussi de la morale de cette fable.

ON NOUS COMMUNIQUE

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

CINÉMA-PALACE :: LAUSANNE

Il est des artistes de cinéma qui acquièrent vite la célébrité : Raquel Meller est de celles-là. Inconnue il y a quelques années encore, son grand film *Les Violettes Impériales* l'a mise en vedette. D'une rare beauté, son jeu tout de grâce, d'un style pur, Raquel Meller a conquis l'une des premières places dans la cinématographie mondiale.

Après *Violettes Impériales*, Raquel Meller attachée à réaliser son deuxième grand film. Elle jeta son dévolu sur *Terre Promise*. Les dernières scènes furent tournées il y a quelques mois seulement. Ses partenaires sont : André Roanne et Maxudian.

L'œuvre est de valeur. Les extérieurs sont de toute beauté. Il suffit pour cela de dire que c'est Henry Roussell qui mit en scène *Terre Promise* comme il mit *Violettes Impériales*.

C'est avec un réel plaisir que la Direction du Cinéma-Palace s'est assuré l'exclusivité de cette belle production pour l'offrir à ses distingués habitués. La coquette salle de Saint-François n'est maintenant inconnue de personne.

Très prochainement : *La Naissance de la Confédération suisse*, grand film patriotique réalisé avec les fonds réunis par les Suisses d'Amérique. *Le Faucon de la mer*, le grand « canon » de l'année. Et bientôt également *Salammbô !*

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
est en vente dans tous les kiosques, marchands de journaux et dans tous les Cinémas de Lausanne.

Snap shot

L'Esclave Reine est mieux qu'un film à grand spectacle, c'est une œuvre d'art. Maria Corda s'y est révélée une artiste hors ligne par son jeu si personnel, la grâce de ses gestes, sa beauté. La scène de la mort de l'enfant est une des plus belles que j'ai vue à l'écran, Maria Corda y est sublime, dans certaine attitude de la douleur elle rappelle la regrettée Duse de *La Cendre*.

Maria Corda est un nouvel astre qui éclipsera les petites étoiles. J'ai regretté de ne pas voir son nom dans l'affiche qui ne portait que celui d'Arlette Marchal, ce mannequin qui n'est pas d'osier.

C'est une joie pour le critique de découvrir une valeur nouvelle, au milieu de toutes les célébrités dont la gloire n'est souvent due qu'au bluff.

Charlie Chaplin, qui sait ce que vaut le battage fait autour de certains noms, ne se laisse pas influencer dans ses jugements, dernièrement il vit un film d'un jeune inconnu, et fut si enthousiasmé de cette œuvre qu'il en parla à Doug et Mary qui aussitôt engagèrent le jeune homme, Joseph von Sternberg, comme metteur en scène.

A propos de Charlie, je rappellerai que c'est notre Directeur, M. Françon, qui, le premier, introduisit les films de Charlie en Suisse.

Personne n'en voulut; une des lumières du Cinéma, M. Korb, après avoir vu un film de Charlie, déclara que c'était un « rasoir » et ce ne fut que par complaisance qu'il consentit à passer *Charlie's night out !*

Ce n'est pas malin après de venir dire qu'un acteur a du génie quand tous les gens l'on dit. L'essentiel c'est de découvrir ce que les autres n'ont pas vu.

A propos des non valeurs, je me suis vu conspué quant à l'heure du grand engouement pour la Bertini, je dis que son succès n'était qu'une question de « lancement » et qu'elle ne tiendrait pas. Les derniers films de la Bertini ne passèrent jamais à l'écran ; le public l'avait assez vue.

Les vrais artistes survivent à la vogue et le sourire de l'adorable Mary Pickford nous charmera toujours. *Joe.*

Au sujet de NOTRE-DAME DE PARIS

Claude Frollo

Archidiacre de Josas, interprété par Brandon Hurst.

Claude Frollo avait été destiné dès l'enfance par ses parents à l'état ecclésiastique, il avait grandi sur le missel et le lexicon. A seize ans, le jeune clerc eût pu tenir tête, en théologie mystique, à un père de l'Eglise ; la théologie dépassée, il avait dévoré, dans son appétit des sciences, décrétales sur décrétales ; le décret digéré, il se jeta sur la médecine et sur les arts libéraux. A dix-huit ans les quatre facultés y avaient passé. Ce fut vers cette époque que l'été excessif de 1466 fit éclater cette grande peste qui enleva plus de 40,000 créatures dans le vicomté de Paris. Le bruit se répandit dans l'Université que la rue Tirechappe était en particulier dévastée par la maladie. C'est là que résidaient au milieu de leur fief les parents de Claude.

Le jeune écolier courut fort alarmé à la maison paternelle. Quand il y entra, son père et sa mère étaient morts de la veille. Un tout jeune frère qu'il avait au maillot, vivait encore et criait abandonné dans son berceau. C'était tout ce qui restait à Claude de sa famille. Claude mit le petit Jehan en nourrice. A vingt ans Claude, par dispense du Saint-Siège, était prêtre. Du cloître, sa réputation de savant avait été au peuple où elle avait un peu tourné au renom de sorcier. C'est au moment où il revenait le jour de la Quasimodo de dire sa messe, qu'il trouva une petite malheureuse créature haïe et menacée et qu'il adopta en lui donnant le nom de Quasimodo. Or en 1482, Quasimodo avait grandi. Il était devenu sonneur de cloches à Notre-Dame grâce à son père adoptif Claude Frollo qui était devenu archidiacre de Josas.

Quelques détails intéressants sur « Salammbô »

On sait que ce film vient d'être tourné à Vienne. Rolla Norman, qui joue le rôle de Mattro, est un sportif; il a commencé à faire du sport dès son jeune âge avec l'athlète Paoli, il a fait du jiu-jitsu avec Ré-Nié et de la boxe avec Ponthieu. Il a dû entraîner toute une armée de jeunes gens pour les guerriers carthaginois et mercenaires, qui sont bientôt devenus aptes à lancer le javelot, la fronde et le disque.

Victor Vina, qui interprète le rôle d'Hamilcar, le rude général carthaginois, sa tiare pèse au moins vingt kilos et ses somptueux costumes sont également très lourds; quand il faisait chaud c'était pour lui un véritable martyre.

Raphaël Liévin, qui est habitué à jouer les rôles de jeune premier, se trouve dépaysé dans celui de Narr'Hovas le traître, il a dû apprendre des jeux de physionomie qui le rendent antipathique ; c'est un écuyer de premier ordre et ce talent lui a servi dans son nouveau rôle.

POURQUOI ne feriez-vous pas de la **PUBLICITÉ** dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ. Savez-vous que L'ÉCRAN ILLUSTRÉ est lu par tous les habitués du Cinéma, et ils sont nombreux. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ paraît tous les Jeudis et est en vente partout et ne coûte que **20** centimes.

BONS COURTIERS en publicité sont demandés. S'adresser : Régie des Annonces de *L'Écran Illustré*, Rue de Genève, 5 LAUSANNE.